

la paix, c'est Dieu. » Au cours d'une Session à Sens, il nous a donné son témoignage sur **la force du pardon, qui fait passer de l'obscurité à la lumière** (cf. fmnd.org, rubrique 'enseignements', Session Sens 2016 : « *La miséricorde pour l'édification de la paix* »)

f) Prions le rosaire et le Cœur immaculé de Marie nous apprendra à aimer comme Jésus

Rappelons encore cette consigne spirituelle de Mère Marie-Augusta, si souvent citée ces derniers mois : « *Le temps presse. Les démons sont déchaînés à travers ce monde pervers. Les cœurs sont pleins de désirs de vengeance, de crimes horribles. Et cependant, au milieu d'eux, s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles.* » Supplions Notre-Dame du rosaire de nous obtenir la grâce de faire partie des amis fidèles de Jésus. **Barthélemy (Bartolo) Longo** n'en faisait pas partie dans la première moitié de sa vie, mais il reçut la grâce de la conversion et, en 1871, embrassa la règle du tiers-ordre dominicain en prenant le nom de « frère Rosaire ». Il sera canonisé le dimanche 19 octobre par le Pape Léon XIV. **Rien n'est impossible à Dieu.** Celui qui avait assisté à des séances de spiritisme et qui avait perdu la Foi est devenu le grand apôtre du Rosaire et a construit le grand sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire à Pompéi !

Concluons notre consigne de cordée de ce mois du rosaire de l'Année Sainte en reprenant ces paroles de l'épouse de Charlie Kirk, lâchement assassiné : « *La réponse à la haine n'est pas la haine. La réponse que nous connaissons dans l'Évangile est l'amour, et toujours l'amour. L'amour pour nos ennemis et l'amour pour ceux qui nous persécutent.* » **Mère Marie-Augusta** n'a pas cessé d'appeler ses enfants spirituels et nos amis à exercer **l'apostolat irrésistible de l'Amour** ! Participons à l'édification de la civilisation de l'Amour. Dieu veut cette civilisation. Ayons confiance en la prophétie de Fatima : « **finale**ment mon Cœur immaculé triomphera et un certain temps de paix sera accordé au monde »

Notre **Pape Léon XIV** nous invite à offrir chaque jour **notre chapelet pour la paix** en ce mois d'octobre, encourageant religieux et laïcs de Rome à se réunir chaque soir à la basilique Saint-Pierre à 19h00 à cet effet. Il animera aussi une veillée de prière le 11 octobre. Unissons-nous à lui et prions ardemment pour la paix, qui ne pourra advenir qu'avec le pardon !

4) La quatrième rubrique : **formation** : le mois d'octobre est le mois du rosaire mais aussi de la mission de l'Église. Approfondissons – si nous ne l'avons jamais étudiée – l'encyclique de Jean-Paul II sur la mission « *Redemptoris Missio* » du 7 décembre 1990. Soyons témoins et apôtres de Jésus !

5) La cinquième rubrique : **action** : témoignons des **racines chrétiennes de la France et de l'Europe**.

6) La sixième rubrique : **partage**. Nous confions à vos prières les pèlerinages à Rome des adolescents et foyers ; la Session pour les jeunes à Saint-Pierre-de-Colombier du 30 octobre au 2 novembre sur l'évangile de la vie, la défense de la vie de sa conception à son terme naturel ; les retraites pour tous à Sélestat et à Cannes ; les routes Guides et Routiers d'Europe et toutes les activités missionnaires en chacun de nos Foyers. Pour le Site Notre-Dame des Neiges, nous ne baissons pas les bras. Continuons à prier le rosaire dans la patience, la persévérance et la confiance et l'abandon à la Volonté de Dieu.

Je vous bénis affectueusement en vous remerciant encore très chaleureusement pour vos prières, votre affection et votre générosité et en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de nos frères et sœurs à toutes vos intentions. Bon et Saint mois du Rosaire et de la Mission !

Père Bernard



Famille Missionnaire
de Notre-Dame

Saint-Pierre-de-Colombier, le 1^{er} octobre 2025

**AVEC NOTRE-DAME DU ROSAIRE APPRENONS DE JÉSUS À DIRE :
« PÈRE PARDONNE-LEUR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT ! »**

Bien chers amis, bien chers jeunes amis,

ce 29 septembre en notre Foyer de Lyon nous avons rendu grâce à Dieu pour la naissance de la branche masculine de la Famille Domini, le 29 septembre 1975. Frère Jean-Marie a été le premier frère de notre branche masculine et le Foyer de Lyon a tenu à le remercier en présence de nombreux amis de Lyon.

Nous voulons centrer notre Consigne de cordée de ce mois du rosaire de l'Année Sainte sur **le pardon** qui « désarme » les agresseurs. Dans le State Farm Stadium de Glendale en Arizona, le 21 septembre dernier en présence de 73 000 personnes, **Erika Kirk** a rendu hommage à son époux, **Charlie**, pour l'œuvre qu'il a accomplie pour détourner les jeunes de la voie de la violence : « *Mon mari, Charlie, voulait sauver des jeunes hommes, tout comme celui qui lui a ôté la vie. Oh, ce jeune homme. Sur la croix, notre Sauveur a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Cet homme, ce jeune homme, je lui pardonne. Je lui pardonne parce que c'est ce que le Christ a fait dans sa vie. Ce que Charlie aurait fait. La réponse à la haine n'est pas la haine. La réponse que nous connaissons dans l'Évangile est l'amour, et toujours l'amour. L'amour pour nos ennemis et l'amour pour ceux qui nous persécutent.* » Quel courage, quel témoignage digne des premiers martyrs chrétiens !

En ce mois du rosaire, avec Notre-Dame du rosaire, apprenons de Jésus à dire à notre tour : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » Et répondons à l'appel du Saint-Père de prier chaque jour le chapelet pour la paix.

Prière d'introduction : Notre-Dame des Neiges, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vén. Délia, Sts Anges gardiens, Sr Marie-Clémentine, St François d'Assise, Ste Faustine, St Bruno, St John-Henry Newman, Vén. Pie XII, St Denis, St Jean XXIII, St Carlo Acutis, Ste Thérèse d'Avila, Ste Marguerite-Marie, St Luc, Ste Bertille, Stes Ursule et Laetitia, St Jean-Paul II, Bse Clotilde, Sts Simon et Jude, Bse Chiara Luce.

Efforts : prions le rosaire et demandons à Notre-Dame du rosaire la grâce d'aimer comme Jésus.

Parole de Dieu : Lc 6, 27-35. *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent !*

1) La première rubrique du carnet de cordée : **organisation d'une vie donnée, calme, réfléchie, qui engendre la paix du cœur et la paix familiale ou communautaire.**

2) La deuxième rubrique : **préparons** la Fête de Notre-Dame du Rosaire (7 oct) et de saint Jean-Paul II (22 oct) qui a dit et redit : « **le rosaire est ma prière préférée** ». Avec les Saints de ce mois d'octobre soyons zélés pour la Mission de l'Église, Mission d'Amour, de pardon et de paix dans la vérité et la justice.

3) La troisième rubrique. **Consigne spirituelle** : *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !*

a) **Jésus le premier et parfait Témoin et la source du courage du pardon des ennemis**

Notre-Seigneur ne pouvait pas nous demander de pardonner à nos ennemis s’Il n’avait pas d’abord pardonné à ceux qui L’ont injustement condamné à mourir sur la Croix comme un malfaiteur. Ne nous laissons pas de contempler Jésus dans Sa Passion par les mystères douloureux et le chemin de croix.

b) La Vierge Marie a appelé à l’amour et au pardon à Kibeho (Rwanda)

La voyante Nathalie Mukamazimpaka interprète ainsi le message que la Vierge lui a confié le 15 août 1982 : « *La Vierge m’a appris à prier la couronne du Rosaire des sept douleurs parce qu’elle disait que se préparait **une tragédie pour le Rwanda**. La Madone nous a demandé de changer notre style de vie, d’aimer les sacrements, de faire pénitence, de prier sans cesse en récitant le Rosaire des sept douleurs pour la conversion du cœur de ceux qui se sont éloignés de Dieu, et d’être **humbles en demandant pardon et en pardonnant**. » L’avertissement de Marie ne sera toutefois pas suffisamment écouté, comme l’histoire l’a tragiquement démontré. Les massacres n’épargneront même pas le sanctuaire de Kibeho, où plus d’un millier de personnes réfugiées dans la chapelle périssent dans les flammes. Un autre massacre suivra l’incendie criminel. On raconte que plusieurs personnes sont mortes en prière, unies à Marie, priant pour le pardon de leurs péchés et de ceux de leurs agresseurs. Certains chantaient même, tout joyeux d’imiter la Passion de leur Seigneur.*

Mais l’avertissement de la Vierge de Kibeho ne visait pas seulement le peuple rwandais, il est aujourd’hui encore destiné à toute l’humanité qui, sans conversion, ne trouvera jamais la paix véritable. « *Il faut, selon Mgr Misago (évêque ayant reconnu les apparitions), **une conversion des cœurs** pour obtenir une plus grande justice. Nous vivons dans une situation de déséquilibre mondial où les riches continuent à s’enrichir et les pauvres à s’appauvrir. C’est une situation honteuse que chacun devra évaluer selon sa conscience.* »

Mgr Gahamanyi, évêque au moment des apparitions, ajoute : « *Dans bien des pays, il y eut des horreurs offensant le Dieu d’Amour, refusant le rôle de Marie dans l’œuvre du salut. Ces péchés de massacre de vies humaines, ce matérialisme envoûtant, ce sacrilège contre la vie humaine dans tout ce contexte de manipulations indignes, cette sorte de mensonge prétextant vivre de façon chrétienne, tout en niant le salut du Christ par la Croix, tous ces péchés et bien d’autres interpellent l’homme d’aujourd’hui afin qu’il se convertisse et se réconcilie avec son Dieu et Père de tous.* »

c) Saint Jean-Paul II et le pardon à son agresseur du 13 mai 1981

Dans une « lettre ouverte » du 11 septembre 1981, saint Jean-Paul II affirmait qu’il avait pardonné dès l’ambulance. Il y voyait un don de Dieu : « *Le dimanche 17 mai, ces paroles ont été prononcées publiquement. Mais la possibilité de les prononcer plus tôt encore, dans l’ambulance qui me conduisait du Vatican à l’hôpital Gemelli, où j’ai subi ma première intervention chirurgicale décisive, je la tiens pour le fruit d’une grâce particulière accordée par Jésus, mon Seigneur et mon maître. Oui ! Je crois que c’est une grâce particulière de Jésus crucifié qui, parmi toutes les paroles prononcées sur le Golgotha, avait dit : ‘Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font.’ (Luc, 23, 34).* »

Saint Jean-Paul II écrivait encore : « *L’acte de pardon est la condition première et fondamentale pour que nous, les hommes, ne soyons pas séparés et opposés les uns aux autres, comme des ennemis. Parce que nous cherchons auprès de Dieu, qui est notre Père, l’entente et l’union. C’est important et essentiel lorsqu’il s’agit du comportement d’un homme envers un autre...* »

Ce saint pape a confié que **pendant ses trois mois d’hospitalisation** lui sont souvent revenues **en mémoire les pages de la Genèse sur le meurtre d’Abel par Caïn**, qui parle du « *premier attentat de l’homme à la vie de l’homme, du frère à la vie du frère.* » La question de Dieu adressée à Caïn : « *Où*

est ton frère ? » et la réponse évasive de Caïn : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » suit l’autre question divine : « *Qu’as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis le sol !* » « *Le Christ, insistait Jean-Paul II, nous a enseigné à pardonner. Le pardon est indispensable aussi afin que Dieu puisse poser à la conscience humaine des questions pour lesquelles il attend une réponse en toute vérité intérieure. En ce temps où tant d’hommes innocents périssent des mains d’autres hommes, il semble que s’impose un besoin spécial de s’approcher de chacun de ceux qui tuent, de s’approcher avec le pardon dans le cœur, et ensemble avec la même question que Dieu, Créateur et Seigneur de la vie humaine, a posée au premier homme qui avait attenté à la vie de son frère, et la lui avait enlevée...* »

En laissant à Dieu Lui-même le jugement et la sentence dans sa dimension définitive, ne cessons pas de demander : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* »

Pour saint Jean-Paul II, le pardon est **un moteur de l’histoire**. Son pardon a eu un impact certain sur le général polonais Wojciech Jaruzelski, comme le rappelle Mgr Oder : « *Après avoir été grièvement blessé dans un attentat en 1994, il décida de ne pas punir les responsables, expliquant que l’exemple du pape l’avait profondément touché... Il y a de très nombreuses interventions de lui [Jean-Paul II] sur la miséricorde, la magnanimité, la capacité d’imiter la grandeur de l’amour de Dieu qui se penche sur l’homme faible et fragile. Lui-même disait que **le pardon est le fondement de tout vrai progrès de la société humaine**.* » Et d’expliquer : « *La miséricorde signifie, essentiellement, la compréhension pour la faiblesse, la capacité de pardonner. Cela signifie aussi l’engagement à **ne pas recevoir en vain la grâce que le Seigneur donne, mais produire dans sa vie des fruits dignes de qui a été ‘gracié’, et revêtu de la miséricorde de Dieu.*** »

Pour saint Jean-Paul II enfin, **le pardon constitue un instrument politique, un moteur de l’histoire des Nations**, « *parce qu’il avait une vision chrétienne – théologique – de l’histoire, où tout ne peut pas être réduit à un simple jeu économique ou politique, où les éléments d’humanité – la compassion, la compréhension, le repentir, le pardon, l’accueil, la solidarité, l’amour – deviennent des **éléments fondamentaux pour faire une vraie politique de Dieu.*** » (Source : zenit.org, 13 mai 2016)

d) 50 jeunes Français martyrs du nazisme bientôt béatifiés

Le 20 juin 2025, **le pape Léon XIV** a reconnu le martyr de 50 catholiques français, morts « en haine de la foi » pendant la Seconde Guerre mondiale. Victimes du nazisme, ces « martyrs de l’apostolat » seront béatifiés ensemble le samedi 13 décembre 2025 à 14h30, en la cathédrale Notre-Dame de Paris. En octobre 1987, l’un de ces « martyrs français des camps de concentration », **Marcel Callo**, avait été béatifié par le pape saint Jean-Paul II. L’année suivante, en 1988, le procès collectif en béatification des 50 compagnons avait été ouvert par le diocèse de Paris. Puisse le témoignage de ces 50 jeunes Français martyrs du nazisme obtenir le courage et l’amour sans mesure d’un grand nombre de nos contemporains, en vue de la conversion de la France, Fille aînée de l’Église.

e) Apprenons de Fouad Hassoun à aimer comme Jésus jusqu’au pardon

Vivons ce mois du rosaire avec un cœur « libéré » de toute rancune, haine et esprit de vengeance. **Fouad Hassoun**, libanais, a reçu de Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier la grâce du pardon. En 1986, il a perdu la vue dans un attentat au Liban. Il n’avait que 17 ans. Luttant contre le désir de vengeance qui l’habitait, il s’est engagé dans un long chemin de reconstruction, porté par sa foi chrétienne. Notre Père Fondateur l’a aidé et Notre-Dame des Neiges l’a libéré. Cette expérience exigeante, il la raconte dans son livre « *J’ai pardonné* » aux éditions Mame. « *La paix construit des ponts et non pas des barricades. Ce qui nous manque, c’est la rencontre. Et pour moi, en tant que chrétien,*